Nouvelle méthode latine et exercices illustrés (classes de 6e et 5e). Livre du maître.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2010.07363
Auteur(s) : Paul Crouzet
Georges Berthet
Auguste Font
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Privat (Édouard) / Didier (Henri) (14, rue des Arts, Toulouse 6, rue de la Sorbonne, Paris Toulouse/ Paris)
Imprimeur : Privat (Edouard) Imp.
Collection : Cours simple et complet de langue latine
Description : Livre broché. Couv. toilée verte ill.
Mesures : hauteur : 173 mm ; largeur : 115 mm
Notes : Hors commerce.
Mots-clés : Latin
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Multilingue
Nombre de pages : 207
Commentaire pagination : X + 197
Sommaire : Préface Table des matières

CLASSE DE CINQUIÈME

RÉVISION ET IRRÉGULARITÉS

Chapitre I. — LE SUBSTANTIF

578. Version. — Il faut qu'un père de famille soit vendeur, non acheteur. — Atticus envoya à Brutus cent mille sesterces. — Ayant suivi les ordres des dieux nous sommes venus. — Porte-toi bien, ô très charmant Tibère, et mène heureusement l'entreprise. — Et le dieu se posa sur la haute poupe. — Le lendemain César fit avancer la tour, et, comme une pluie torrentielle avait éclaté, il pensa que cet orage n'était pas inutile pour la résolution à prendre. — Contrairement à l'opinion de tous il parvint à la Loire. — Les Gaulois s'en allèrent chez eux.

579. Thème. — Justi dona diis et deabus placent. — Flores filiabus agricolae dati sunt. — Romae matri familias maxima reverentia tribuebatur. — Duo milia sestertium inventa sunt. — Vale, Tulli. — In poematis Virgili videmus gubernatorem Misenum de puppi navis suae cecidisse. — Senum et juvenum studia non eadem sunt. — Romani cives securi, non virgis caedi poterant. — Liberi maxima patrum et matrum familias cura sunt. — Caesar, siti et vi solis confectus, sub arbore sedebat. — Clelia Tiberim natando transiit et vim fluvii superavit. — Domo veniebam. — Imperatorum victoriae triumphalibus arcubus commemorabantur.

580. Version. — Les grands présents de la Fortune ne vont pas sans crainte. — Il feignit de confier ses richesses à leur loyauté. — Une grande quantité de blé a été réunie. — Le jour suivant Caius Fabius vint avec ses troupes. — Avant la troisième veille on remarqua que la terrasse fumait. — Il disposa des sentinelles sur le retranchement. — La maison retentit au loin de cris. — Le

temple de Castor et Pollux s'ouvrit sans que la main d'aucun homme en tirât le verrou. — De grands jeux étaient par hasard préparés à Rome. A ces jeux vint un grand nombre de Volsques. — Ils luttent par divertissement. — Pour les cités la plus grande gloire c'est, après avoir dévasté les territoires avoisinants, d'avoir autour d'elles des solitudes. — Les nôtres, ayant mis un au combat, éteignent rapidement les ouvrages atteints par la flamme. — Les Gaulois sont aidés par les ressources de ceux sur le territoire desquels se passe la guerre.

582. Thème. — Littera Y non latina est, sed graeca. — Litterae tuae a servo mihi datae sunt. — Alcibiades magnas fortunas habebat. — Bonam fortunam tolerare difficilius est quam malam. — Fortunarum copia non nocet. — Darius Alexandro innumeras copias opposuit. — Praelium a prima vigilia processit ad quartam. — Vigiliae hostem appropinquantem aspexerunt. — Castoris aedes fulmine icta est. — Turba vestibulum aedium implebat. — Dionysius tyrannus pilae ludo delectabatur. — Romani Ludi post cladem Latinorum Romae instituti sunt. — Finis belli felix fuit. — Fines hostium vastati sunt.

Chapitre II. — L'ADJECTIF

583. Version. — Par la faute de la malignité humaine, le passé est toujours objet de louange, le présent objet de mépris. — Le philosophe Démocrite, ayant perdu la vue, ne pouvait par suite distinguer le blanc du noir : mais en revanche il pouvait discerner le bien du mal, le juste de l'injuste, l'honnête de l'infâme, l'utile du nuisible, la grandeur de la petitesse. — Quand un père de famille d'une naissance assez illustre a perdu la vie, ses proches se réunissent. — Tu n'as pu envoyer personne qui me fût plus cher que cet homme, ni personne, je pense, qui pour me faire connaître ce que je désirais savoir, fût plus qualifié et plus habile. — Persuade-toi bien que tu m'es très cher, parce que par tes lettres et par les propos de bien des gens je comprends que tout ce qui t'est venu de moi, t'a été un événement infiniment agréable.

584. Thème. — Sapiens magna fugit. — A divitibus saepe contemnuntur pauperes. — Boni justa, non utilia inquirunt. — Poeta Horatius maledicentior est; Juvenalis autem maledicentissimus. — Alexander patre liberalior, sed non benevolentissimus fuit. — Filiorum Pompeii natu major occisus est, minor fugit. — Optima finem habent. — Vates ceteris praeterita, praesentia, futura cognoscunt; sibi autem futura providere non possunt.

Chapitre III. — LE PRONOM

585. Version. — Combien de temps cette folie qui te possède nous trompera-t-elle ? — La Ville, la Ville, mon cher Rufus, habite-la, et vis dans cette lumière où tu es. — Quel est celui d'entre nous auquel le fameux Epaminondas mourant à Mantinée n'inspire pas une admiration mêlée d'une certaine pitié ? — Tout ce que je posséderai, ni je ne le garderai sordidement, ni je ne le dissiperai avec prodigalité. — J'ai reçu ta lettre si courte, par laquelle je n'ai pu apprendre ce que je désirais savoir. — Il faut avoir confiance en tout ouvrier pour son métier. — Il est une certaine espèce d'hommes appelés Hilotes, dont la grande multitude cultive les champs des Lacédémoniens et s'acquitte du rôle des esclaves. — Il y avait en ce temps-là dans Athènes deux partis, dont l'un soutenait la cause du peuple, l'autre celle des nobles. Dans ce dernier se trouvaient Phocion et Démétrius de Phalère. L'un et l'autre de ces partis usait de l'aide des Macédoniens.

586. Thème. — Hercules serpentem interfecit, cui erant multa capita, quae semper renascebantur. — Quis vobis credet? — In regionem venimus in qua omnes homines pares sunt. — Voluptates quibus nos fruimur et vos fruemini, sunt honestissimae. — Dicit quae scit; quod parum est. — Alexander Clitum interfecit, qui amicus ei carissimus omnium erat. — Amicum tuum vidi et ejus patrem : qui aeger erat. — Is quem timemus nos timere debet. — Is cui placemus non semper nobis placet.

skin museum
Export articles
PDF sub-titles

587. Exercice instantané de version : *PROMENADE HISTORIQUE DANS LE FORUM.* — Le forum romain était situé dans une plaine entre le Capitole et le mont Palatin. Quoique presque tous les édifices dont il fut orné aient été détruits par le temps, cependant il reste des ruines, par lesquelles nous pouvons nous faire une idée du forum antique.

Entrons donc au forum par la partie droite. Ici au pied du Palatin nous reconnaissons le temple rond de la déesse Vesta et tout proche l'Atrium de Vesta, où habitaient les Vestales. Maintenant encore nous pouvons voir dans l'atrium quelques statues de vestales, avec des inscriptions.

Suivons la Voie Sacrée : tu vois le temple de Castor et de Pollux, promis par un vœu pendant la célèbre bataille du lac Régille et édifié près de la source de Juturne, à laquelle après le combat les Dioscures avaient mené leurs chevaux. Dans ce temple souvent le sénat se réunit. Dans le même temple se trouvait un trésor, où les particuliers pouvaient déposer de l'argent et des objets précieux.

Dans les basiliques on jugeait des procès, on traitait des affaires particulières, et surtout les oisifs passaient le temps à des bagatelles. Aussi de nombreuses basiliques furent-elles successivement construites à Rome. Mais de toutes la plus belle fut la Julienne : c'est là que se tenaient les quatre tribunaux des centumvirs.

Il reste peu de chose de l'arc de triomphe de Tibère, qui fut dédié quand les enseignes perdues avec Varus eurent été reprises sous la conduite de Germanicus en l'an 769; mais de l'autre côté de la rue des Jougs, par où l'on va au Champ de Mars, tu vois maintenant le temple de Saturne. Il a été placé sur un haut soubassement, comme le temple de Castor; c'est pourquoi on accédait au sanctuaire par des degrés et par un portique, dont il reste encore huit colonnes très belles avec l'inscription du temple : *Le Sénat et le peuple romain a rebâti ce temple détruit par un incendie.* C'était le plus illustre des temples romains; ici dans le soubassement sous le sanctuaire du dieu le trésor public était conservé; ici, étaient les enseignes des légions; ici, les noms des citoyens.

Laissons la Montée du Capitole, qui conduisait au Capitole par un circuit, et la Montée de l'Asyle, qui y

conduisait plus rapidement; nous avons maintenant quitté la Voie Sacrée et nous sommes dans un endroit d'où nous pouvons voir le Tabularium, élevé par Q. Lutatius Catulus après l'incendie du Capitole en l'an 652 de Rome, pour conserver les plébiscites et les lois; le temple de Vespasien, élevé sur un haut soubassement, et dont il reste aujourd'hui peu de chose; et le temple de la Concorde, bâti par Camille après les séditions provoquées par les lois de Licinius. Comme dans le temple de Castor, souvent dans le temple de la Concorde le sénat se réunit; c'est ici que Cicéron consul prononça le quatrième discours contre Catilina, dans lequel il ordonna, malgré César, de mettre à mort les partisans de Catilina déjà emprisonnés dans le Tullianum.

Une prison en effet est tout près, où est le Tullianum, creusé dans le roc. Ici souvent la procession triomphale s'est arrêtée, pour déposer les captifs dans la prison : ici l'on fit descendre Jugurtha, lors du triomphe de Marius, ici Vercingétorix sur l'ordre de César.

Maintenant revenons sur la droite à travers le comitium. Après une longue guerre entre Sabins et Romains, les deux armées, pour conclure la paix, s'assemblèrent dans ce lieu, auquel fut donné le nom de comitium (*aller avec*), et dans lequel ensuite se tinrent les assemblées du peuple, les comices. Mais comme le nombre des citoyens s'accroissait, le comitium fut trop petit et les comices se tinrent dans le forum lui-même.

L'ancienne curie, qui avait été construite non loin de là par le roi Hostilius, après avoir été détruite par un incendie, fut rebâtie plus grande par Sylla en diminuant le comitium. Mais celle-ci fut incendiée par les partisans du tribun Clodius. Alors, sur la proposition de Jules César, fut édifiée une troisième et plus grande curie, qui fut appelée Julienne.

589. Exercice instantané de version (*suite*). — Entre le comitium et le forum il y avait eu une tribune, d'où les orateurs parlaient au peuple; et C. Maenius l'avait ornée d'éperons de vaisseaux capturés : de là lui vint le nom de Rostres.

Mais en bâtissant sa curie, César détruisit ces anciens Rostres, en éleva d'autres sur le forum même, ornés